TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes :
Peter Burel, Bridjet Reilly.
Vincenzo Di Crespino vs Frank Clesi, action en dommages de $233.
Mme Isidore Joachim vs John Brand, demande de divorce et injonction.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :
Wm Demps, attaque à main armée ; Fred Bellesan, larcin ; Jos. A. Barbarin, détournement.
Condamnation :
Paul Dobard, violation de l'acte 107 de 1902, $50 d'amende ou 50 jours d'incarcération.
En jugement
Théodore Junca, actes de violence.

FAITS DIVERS.

Confirmation de la Cour Suprême.

A la suite de la plaidoirie de M. Frank B. Thomas, l'opposition de M. Jos. Bachet n'avait plus raison d'être, les plaignants ayant été autorisés à acheter la bibliothèque Fisk, dont le site avait été accepté par le Gouvernement. Cependant, afin d'éviter des retards possibles, on a tenu à solliciter la ratification de l'arrêt de la Cour Civile à la Cour Suprême, et, hier, les juges de cette haute juridiction ont approuvé la décision obtenue, ce qui a permis d'acquérir immédiatement l'immeuble choisi.

Suivant les conditions stipulées hier la bibliothèque a été vendue par la Ville pour $50,000 à M. Gus. Lemle, qui a été vu également adjuger pour $700 l'immeuble ou est remisée la pompe à incendie, les deux ventes ne dépassant pas $51,000.

Le maire Capdevielle a assisté aux enchères qui ont eu lieu dans la salle du conseil. Etaient aussi présents MM. Merle, W. W. Howe, avocat fédéral de district et son assistant, M. Généres Duffour, Chas Janvier, P. A. Leloup et d'autres citoyens éminents.

Le contrôleur Tugague a fait tout d'abord la première enchère, quand est vendu le [illegible] pour la somme de M. Lemle. Il n'a pas rencontré de compétition.

Dès à présent on peut procéder à la démolition de ces constructions, tracer les rues qui doivent isoler la nouvelle poste et l'offrir au gouvernement.

Billets de loteries.

Deux nouveaux vendeurs de billets de loterie du Mexique ont été arrêtés hier matin à la première cour criminelle de district. Ces deux inquants sont E. Sing, établi à l'angle des rues Commune et Carondelet et John Davis à l'angle des rues du Canal et St-Charles.

C'est Sing qui a été mis le premier sur la sellette. Le témoignage de Saint-Cyr et de Sigmond Muller ne pouvait qu'affirmer sa culpabilité.

L'avocat Jones avait pour tâche de défendre Davis. Il lui posa quelques questions dont le juge ne pouvait faire grand chose par la raison que dans ce cas nier était impossible.

M. Pomes a essayé de faire dire à Muller qu'il avait eu des relations avec les agents de loterie avant que Davis eût été arrêté.

Les accusés ont été mis sous caution jusqu'à lundi, quand on connaîtra la décision du juge.

On devait aussi interroger hier Richard Blossman et Oliver Smith qui sont accusés d'être aussi des agents de la loterie mexicaine. Leur affaire a été continuée par suite de l'absence de M. John J. Rey, leur avocat, qui est à Chicago.

En faveur du Frisco

Le juge John T. C. W. Ellis a rendu hier sa décision à la Cour Civile de District, dans le procès intenté par le Bureau du Dock et des commissaires du Port de la Nouvelle-Orléans à la ligne Frisco et la Ville de la Nouvelle-Orléans. La décision est en faveur de ces dernières.

Misérable escroc

Il est toujours prudent de vérifier la monnaie qu'on vous remet, pour avoir omis cette sage précaution, Robert Bagwell a été volé et mis en prison.

Robert Bagwell est un ouvrier qui travaille actuellement à l'érection de la haute et splendide construction qu'on érige à l'angle des rues Carondelet et Gravier, pour y installer l'Hibernia Bank and Trust Company. Il gagne régulièrement $20 par semaine, et le directeur des travaux dont il dépend déclare le tenir en parfaite estime à tous égards. Malheureusement il ne sait ni lire ni écrire, et on a abusé de sa bonne foi.

Il venait de recevoir sa paie en pièces d'un dollar lorsqu'il eut la fantaisie d'aller prendre une tasse de café au Marché Poydras.

Au moment où il se retirait, un inconnu lui demanda s'il ne pourrait pas lui donner la monnaie de deux billets de $5. Enchanté de se débarrasser d'un poids gênant, Bagwell donna $10 dollars en échange des deux billets, dont, ne sachant pas lire, il ne pouvait vérifier seul la valeur.

Voulant porter quelques fruits à un ami malade à l'infirmerie Touro, Bagwell offrit en paiement un des billets qu'on lui refusa, lui disant qu'il n'avait plus cours. Il s'adressa à un agent de police qui lui confirma cette assertion ; ces billets datent de la guerre de sécession et ne sont plus qu'une curiosité.

Bagwell déchira aussitôt le malencontreux billet.

Il ne lui vint pas à la pensée que le second n'avait pas plus de valeur que le premier. Jeudi soir il entra dans une épicerie, rue Franklin, y fit des achats se montant à 35 sous et offrit en paiement le second billet. Le propriétaire de l'épicerie lui dit qu'il allait se procurer de la monnaie, et revint avec un agent de police qui arrêta Bagwell.

Hier matin, il a comparu devant le recorder Hughes. Son chef d'équipe était présent. Son témoignage attestant sa bonne conduite, son honnêteté et la bonne opinion qu'ont de lui tous ceux qui connaissent Bagwell, il a été déclaré innocent, le juge lui conseillant d'être plus méfiant à l'avenir.

Base-Ball.

New Orleans, 4 ; Atlanta, 0.
Shreveport, 3 ; Birmingham, 0.
[illegible]
Nashville, [illegible] ; Memphis, 2.
Boston, 1 ; Detroit, 0.
Chicago, 6 ; St. Louis, 1.
Cleveland, 11 ; New York, 4.
Philadelphie, 4 ; St. Louis, 1.
Louisville, 2 ; Kansas City, 1.
Minneapolis, 7 ; Toledo, 3.
St-Paul, 4 ; Columbus, 3.
Pittsburg, 6 ; New York, 5.
Cincinnati, 7 ; Philadelphie, 5.

Insolation.

E. Ferguson, un matelot âgé de 35 ans, a été victime de la chaleur hier. Il travaillait à bord du steamship Jessie Barnes, à Chamette, lorsqu'il a été frappé d'insolation. Il a été promptement transporté à l'hôpital où il a succombé à onze heures et demie.

Voleuse arrêtée.

Alice Johns, une fille de couleur a été arrêtée hier soir par les detectives Dale et Roche. Elle est accusée d'avoir commis un vol dans l'appartement de Leslie Lope, un employé du restaurant Fabacher.

Un Sommeil Réparateur Vient

après un bain avec le

Savon Sulfureux de Glenn

Il calme, tout en nettoyant. Ses propriétés médicinales débarrassent la peau de toutes ses impuretés. Les éruptions, brûlures, coupures, dartres farineuses, cèdent rapidement à son action curative.

AVIS — Le Savon Sulfureux de Glenn de Swift est original, est incomparable et merveilleux comme effet réparateur. N'en prenez pas d'autre. Les pharmaciens.

Vols dans les cafés.

Décidément les vols deviennent fréquents. On en compte trois commis hier matin dans le seul Sixième District. Les victimes de ces vols sont des cafetiers. Dans aucune des maisons visitées, on n'a trouvé un indice qui pût mettre sur la trace des malfaiteurs et permettre de recouvrer les marchandises volées. On suppose que ces vols ont eu lieu à une heure très matinale.

M. Jacob Denis demeure à l'angle de l'avenue de la Louisiane et de la rue des Magasins. Il a été sérieusement lésé. Il a fermé son magasin vers 1 h. du matin. Monté dans son appartement privé au second étage, il s'est endormi, et n'a rien entendu de suspect pendant la nuit. Le matin venu, son frère est descendu pour ouvrir le magasin, et ce n'est qu'alors qu'il s'est aperçu du pillage. La porte qui communique avec la pièce où se trouve le billard avait été ouverte avec effraction ; on avait mis le temps à profit.

Les voleurs ont pris $7 en nickels, une montre d'argent, une chaîne d'or, un rouleau de vieille monnaie de papier, des greenbacks de peu de valeur, qui ne circulent plus guère, 10 notes de 50 sous, 4 de 25 sous, 2 de 15 sous, des liqueurs, du tabac, une pièce d'or de $5, plusieurs de $10 et une pièce allemande de 10 marks.

M. Denny croit que cette rafle a eu lieu entre 1 heure 30 et 3 heures du matin.

Au barroom de M. Lussis, installé à l'angle des rues Fisher et Tchoupitoulas, vers cette même heure, des malfaiteurs usant d'effraction, ont pris des cigares, du whiskey, de l'argent, sans laisser de traces.

L'épicerie de M. Schmidt, située à l'angle des rues Antoine et Laurel, a été mise au pillage ; la perte est énorme. Une des deux portes a été forcée et on a pris des marchandises et de l'argent.

La police a trouvé la porte ouverte pendant la nuit, et a averti les habitants de la maison. C'est la seconde fois qu'ils sont pillés dans des conditions analogues.

L'épicerie de V. Mice, à l'angle des rues Ibervile et Derbigny a reçu la visite de malfaiteurs peu scrupuleux et très décidés.

Tout a été trouvé de bonne prise : jambons, cigares, tabac, cigarettes, etc. On a fait main basse sur tout ce qui a été trouvé à portée.

Au premier abord, on évalue les pertes [illegible] à [illegible].

Testament validé

Le testament olographe de Mme Caroline Catherine Humbrecht Loeber, femme de feu le Dr Frédéric Loeber, a été validé hier à la cour civile de district par le juge John St-Paul. La testatrice laisse à ses filles, Edith, Florence, Corinne qui est actuellement la femme de M. G. W. Dunbar, Lilian, Maud et Pauline, tout ce qu'elle possède en immeubles et biens personnels, y compris la moitié de l'intérêt qu'elle a dans la communauté à Frédéric R. Loeber, son fils, tous les livres de médecine, les instruments de chirurgie et mobilier du bureau de son père, à sa sœur, Pauline Humbrecht, $1,000 qui devront être placés avec intérêt pour assurer son bien-être. S'il en reste quelque chose à l'heure de sa mort, elle désire que ces biens soient partagés entre ses filles non mariées. A ses fidèles serviteurs Elina Reed et Amélia Davis, $100 à chacune et $100 pour dire des messes pour le repos de son âme.

Ces legs fait, elle désire que tout ce qui en restera soit divisé également entre ses huit enfants, Edith, Frédéric, Richard, Herman, Fritz, Florence, Corine (maintenant Mme G. W. Dunbar Jr.), Lillian, Maud et Pauline.

Edith et Florence Loeber, Frédéric et Richard Loeber étant nommés exécuteurs testamentaires, sans avoir de caution à fournir.

Grièvement brûlée

Frances Rubinson, âgée de 18 ans, a été victime d'un pénible accident hier matin vers onze heures.

Elle préparait le dîner, en sa demeure, rue Gaienne, 1017, lorsque en passant près du fourneau ses vêtements ont pris feu. La malheureuse a été grièvement brûlée au corps. Un médecin a été mandé et elle a reçu les soins que nécessitait son état.

Voleurs audacieux.

Depuis quelques jours la ville paraît infestée de malfaiteurs qui, toutes les nuits, commettent des vols audacieux.

La police, par son nombre insuffisant, paraît être impuissante contre ces bandits qui, une fois le coup fait, disparaissent pour recommencer la nuit suivante dans une autre partie de la ville.

C'est dans le deuxième district que les maraudeurs ont fait leur apparition l'avant-dernière nuit.

Vers trois heures hier matin deux hommes blancs sont entrés dans la demeure de Mme Azema Slater, rue Bourbon 130.

Cette dernière s'est éveillée quand les deux hommes se trouvaient dans son appartement ; l'un d'eux s'est avancé aussitôt vers son lit et, la visant à la tête avec un revolver, lui a ordonné de garder le silence si elle tenait à sa vie.

Pendant ce temps son compagnon dévalisait l'armoire, s'emparant de $30 et de bijoux d'une valeur de $60.

Mme Slater n'a pu donner qu'un maigre signalement des malfaiteurs au capitaine Cooper, du troisième poste de police.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Les administrateurs des fonds Tulane à Thos. Grunewald, trois terrains bornés par les rues Canal, Baronne, Commune et Dryades, $75,000.

Chas H. Prest à L. E. Prest, une portion de terre bornée par les rues Laure, Calhoun, Patton et Henry Clay, $1,500.

Mme Jas Dwyer à Mme Amélia Bellande, deux terrains bornés par les rues Gaiennée, Constance, Calliope et Annonciation, $2,400.

Chas F. Reimann à Geo. Geipl, six terrains bornés par les rues Gravier, Clark, Genois et Tulane, $2,300.

Ed. L. Bernard à F. H. Kruice, un terrain borné par les rues Roman, Nouvelle-Orléans, Prieur et Aubry, $400.

Jeune garnement

Wm McLeod, un gamin employé comme messager à l'hôtel St Charles, a été arrêté hier soir par les detectives Littleton et Exnicios.

Le 26 mai dernier McLeod a volé une bague évaluée $150, une chaîne et une montre en or d'une valeur de $100 dans l'appartement de Louis Solomon, locataire de l'hôtel.

Le gamin avait ensuite quitté la ville, mais y étant revenu ces jours derniers, il a été pincé par les detectives qui l'ont trouvé chez ses parents, rue Prytanée, 582.

Il avait vendu la bague à M. Frank Marks pour $40, et avait mis la montre et la chaîne en gage pour $17 dans le mont de piété de Harry, à l'angle des rues Canal et Camp.

Seulement $45 à Washington, D. C., et Retour.

Le Southern Railway a mis en vente pour l'été des Tickets d'Aller et Retour de $45.00 de la Nouvelle-Orléans à Washington, bons jusqu'au 31 octobre 1903, avec le privilège de séjours à volonté pour le touriste d'été. Le prix d'un voyage à Baltimore, Philadelphie et New York se trouve ainsi très réduit. Tickets d'Aller et Retour à tous les points au Nord, à l'Est et à l'Ouest, en vente à Washington. Bureau de tickets, No 704 rue Commune, la première porte à côté de l'entrée des dames à l'Hôtel St-Charles, Nouvelle-Orléans, Lne.

J. C. ANDREWS,
Agent S. W. P.

DÉCÈS

MAUTEMPS — Du [illegible] vendredi, le 17 juillet, à 3:30 heures p. m., à l'âge de 63 ans et 2 mois, PIERRE MAUTEMPS, natif de Monein, Basses-Pyrénées, France. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, à 4 heures p. m., de sa dernière résidence, No 3958 rue Tchoupitoulas, près Amerlitz.

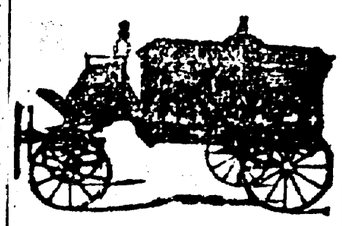
Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pelican.

Les officiers et membres de cette association sont priés de se réunir avec insignes, à la salle de l'Union Française, rue Remparts entre Dumaine et St Philippe, samedi après-midi, 18 juillet 1903, à 4 heures précises, pour assister aux funérailles de notre frère membre L. D. RODRIGUEZ, âgé de 61 ans, natif de la Nouvelle-Orléans.

Par ordre de THOS. SMITH, Président.
Dr C. J. LOPEZ, Prés. Comité de Secours.
18 juil—1 f

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.

No 628 RUE STE-ANNE.

Téléphone No. 1048

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 232.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement

No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1 an

PETITES ANNONCES.

AGENTS CATHOLIQUES, ATTENTION ! Seule édition autorisée de la Vie du Pape Léon XIII, écrite par ordre du Pape par Monsignor O'Reilly, endossée par toute la Hiérarchie Catholique. Prix $2.50, grand portrait colorié valant $1.00 offert gratuitement aux souscripteurs dès demande des agents ; les termes les plus élevés, demande énorme, équipement gratuit.
INTERNATIONAL PUBLISHING CO., 414 rue N. Fourth, Philadelphie.
14 juil—7 f

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.

Coin Douane et Royale.

Entrée pour toutes les courses étrangères $10.

HOTELS.

Hôtel et Restaurant ARNAUD.

Mississipi City.

A. Arnaud, Confiseur et Artiste Culinaire.

Coin Avenue St-Charles et Polymnie

Nouvelle-Orléans.

3 mai—3m dim mer ven

HOTEL ET RESTAURANT DU

WEST END,

T. TRANCHINA ..... Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.

PRIX RAISONNABLES.

2 mai—3m

MEXICAN GULF HOTEL COTTAGES,

PASS CHRISTIAN, Miss.

Ouverture le 10 juin 1903. Complètement renouvelé et réparé. 150 chambres, 50 avec chambre à bain privée.

S'adresser à E. F. CARROLL, Propriétaire.

COOPERS WELL.

Fameux pour la santé et comme lieux de plaisance.

L'Hôtel est maintenant ouvert.

L'eau guérit la Dyspepsie, la Malaria, la Diarrhée, le Foie, les affections des Reins et de l'Estomac, l'Insomnie, etc.

S. & H. SPENGLER, Prop's,
Raymond, Miss., Hinds Co., P. O.
31mai—

THREE SPRINGS,

Pour eaux minérales, bon logement, excellente nourriture, ombrages abondants, amusements et taux réduits, allez aux "Three Springs". S'adresser à

A. M. BISHOP & FILS,
"Three Springs", Tenn.

Références : Mme Juge Rightor, M. Victor Olivier et Mme M. C. Randall, Nile Orléans.

28 mai—

WARREN WHITE SULPHUR SPRINGS.

Station Waterlick, Virginie.

E. D. CULLEN & FILS, Propriétaires.

Eaux minérales en grande variété ; élévation 2100 pieds, à un mille de la station du chemin de fer [illegible] Hôtel excellente. PRIX $25 PAR MOIS. Prix spéciaux faits aux familles.

LONG BRANCH.

Hôtel West End et Cottages.

Située sur une colline en face de l'océan. Excellentes cheminées invitant aux promenades en voitures et en automobiles.

Les cottages ouvriront le 11 juin, l'hôtel ouvrira le 25 du même mois.

Bureau à New York, 135 Broadway, Appartement 76. W. E. HILDRETH, Gérant.

Ouverture en Juin. Delmar, N. J.

HOTEL COLUMBIA,

Faisant face à la mer. Livret donnant description des terrains et toutes informations désirables, envoyé sur demande.

M. LINDSAY.

PETER GALLAGHER,

ENCANTEUR

Et Agent

Propriétés Foncières et Assurance.

Voyez-le et vous serez satisfait.

No 846 rue Commune.

E. J. LOUAPRE,

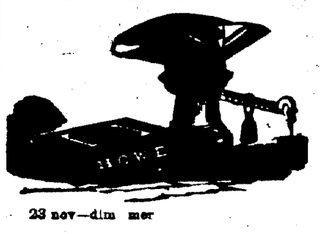
233 rue Decatur,

SEULE MAISON FRANÇAISE,

Articles Divers pour Epiciers,

Agent au Nord pour les

BALANCES DE HOWE.



23 nov—dim mer

AMUSEMENTS.

ATHLETIC PARK

PLEIN OU BEAU TEMPS.

Olympia Opera Co.

Onzième semaine—Succès continu.

CE SOIR,

"The Girl from Paris."

Entrée ..... 10 et 15c

Sièges réservés, galerie 10c
Orchestre ... 15c et 20c. Loges 25c

Lever de rideau à 8:15 précises.

Mardi, 30 juin—Jour de la Célébration Annuelle de l'Anniversaire des Knights of Honor.

Sièges réservés au magasin de Musique de Grunewald. 14 juin—

WEST END.

TOUS LES SOIRS.

Présentant

L'Orchestre Militaire et de Concert d'Armand Venzey,

de 35 musiciens.

Tous les soirs, à 8:30. Dimanches à 8 heures. Les Chiens et les Singes de McCart. Lottie West Symonds. Le Vitagraphe populaire avec toutes les nouvelles scènes du jour. Sièges réservés 10c, en vente une semaine à l'avance chez A. Baldwin, coin des rues Commune et Camp. U. J. Virgin, 828 Canal.

19 av—

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 16 avril 1903

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées :

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 8 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Frêt reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union.
16 avril—

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne directe au Hâvre, Paris (France).

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.

LA GASCOGNE, 23 juillet.
LA BRETAGNE, 30 juillet.
*LA TOURAINE, 6 août.
LA CHAMPAGNE, 13 août.
*LA SAVOIE, 20 août.
LA BRETAGNE, 27 août.
*Vapeurs à double hélices.

Agence Générale 32, Broadway, New York
FRANK J. ORFILA, No 212 rue Carondelet
N. O., Lne, Agent général du Sud.
1er fev—1 an

4 OEBOUCHES IMPORTANTS

THE TEXAS T AND P PACIFIC RAILWAY EL PASO

Aucune embarras pour répondre aux questions.

Aucun Changement Nord du de Chars AU Texas

Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, Hotel St-Charles.

1er mars—

Procurez-vous une Bouteille

D'EAU D'ABITA

Pétillante et Carbonisée, et vous en voudrez une caisse.

Piquante, mousseuse et jamais fade, la meilleure eau de table mise en bouteille.

ABITA SPRINGS WATER CO., LT'D.

Phone 2000.

la sortie de France et de s'assurer, autant que cela lui est possible, que quelque criminel de marque ou quelque malfaiteur désigné ne franchit pas la frontière.

Georges ne songea même pas au risque qu'il courait.

Il passa devant les surveillants en tenant sa fille entre ses bras.

La visite de la douane terminée, il se rendit au buffet et fit prendre à l'enfant une tasse de thé très chaud.

Puis il regagna son coupé.

Le breuvage parut faire quelque bien à Denise, qui ne tarda pas à s'assoupir de nouveau, en redisant d'une voix faible :

—Ta main, petit père.... Je veux ta main....

Mais l'amélioration que le thé avait produite ne fut pas de longue durée.

Sans doute, ce passage à travers la nuit fraîche, au milieu des affreux courants d'air de cette baraque mal bâtie de la station de Quévy, avait dû produire sur la petite malade une impression funeste.

Maintenant, dans son sommeil, elle claquait des dents et, de temps en temps, son corps tremblait, secoué par un frisson convulsif.

Sans qu'elle s'éveillât, Georges lui tâta le front.

Il était brûlant.

—C'est un refroidissement, dit le malheureux père. Il faudrait l'arrêter tout de suite. Sinon, demain, cela peut devenir une fluxion de poitrine. Sans compter qu'elle a en la fièvre toute la soirée. Il faudrait voir un médecin et la coucher immédiatement, qu'elle puisse transpirer. Sinon, tout est à craindre.

Et il réfléchissait qu'il allait arriver à Anvers au milieu de la nuit, errer à la recherche d'un hôtel douteux, où, entre des draps humides, dans une mauvaise chambre, privée des soins les plus élémentaires, la fillette passerait certainement une épouvantable nuit.

Son état empirerait et, le lendemain, il faudrait partir !....

Georges devrait laisser l'enfant seule, dans cette misérable chambre d'auberge, tandis qu'il courrait lui même à la recherche du paquebot où ils s'embarqueraient ensemble.

Partir pour un lointain voyage, pour un voyage dont il ignorait, à l'heure actuelle, la destination, puisqu'elle dépendait des navires en partance, c'était exposer Denise aux pires dangers, c'était risquer sa vie !

A cette pensée, le malheureux sentit son cœur traversé comme d'un coup de poignard.

Non ! non ! à aucun prix il ne courrait une pareille chance !

Que faire ?

S'arrêter en chemin.

C'était le meilleur parti à prendre. Mais dans une ville où il avait chance de trouver un hôtel convenable, un médecin expérimenté qui se leverait pour répondre à son appel.

C'est à Bruxelles seulement qu'il pourrait rencontrer l'un et l'autre.

Le train y arrivait à minuit dix.

Davenesle connaissait la ville, où il avait plusieurs fois séjourné.

Sa résolution fut rapidement prise.

C'était un retard et, par conséquent, un danger.

Il risquait sa liberté peut-être, car M. Mégrigny, qui n'avait pas eu besoin de lui la veille, pouvait songer à le faire comparaître dans son cabinet le lendemain matin.

Son évasion serait alors découverte.

Le télégraphe jouerait dans toutes les directions. On irait chez lui. On saurait qu'il y était venu, qu'il en était parti, emmenant sa fillette.

Leur trace serait suivie.

Bruxelles, c'est la banlieue de Paris. La police française y opère avec la même facilité que dans l'enceinte des fortifications.

N'importe ! il n'y avait pas à hésiter. Le salut de la fille avant celui du père !

Deux heures plus tard, l'enfant était installée dans un lit moelleux et propre, au milieu d'une chambre saine et confortable du Grand-Hôtel.

Un grand feu brillait dans la cheminée et un médecin, au regard intelligent et aigu, était assis à côté de la mignonne, tenant sa petite main entre ses doigts et comptant les pulsations de son pouls, agité et capricant.

Davenesle ne s'était pas trompé. C'était un refroidissement qui avait déterminé un commencement d'angine.

Avec des soins énergiques, on enrayerait rapidement les progrès du mal.

Le docteur parti, Georges s'assit au chevet de l'enfant et, comme la plus tendre et la plus prévenante des garde-malades, lui administra lui-même les remèdes prescrits.

Rien n'éprouve un enfant comme une angine.

Déjà les jolies couleurs de Denise avaient disparu. Elle était très pâle.

Sous ses grands yeux dorés, un sillon s'était creusé.

Son regard, très doux et très triste, s'arrêtait sur son père avec une expression de tendresse infinie.

On eut dit que l'enfant comprenait le sacrifice que lui faisait spontanément cet homme.

Elle semblait le remercier par sa douceur et par l'adoration presque fanatique qui se lisait dans ses yeux.

Pendant les intervalles où la petite sommeillait, Davenesle songeait.

Il calculait les jours..... les heures !

Il était impossible, maintenant, qu'il se passât plus de trois jours sans que le juge d'instruction songeât à le faire extraire de sa prison.

Dans trois jours, Denise ne serait pas guérie.

Le médecin avait parlé d'une huitaine au moins et de quinze jours de convalescence.

Sûrement, d'ici là, il serait dépisté.

Et alors ?....

Clarisse reprendrait Denise, et l'enfant vivrait dans cette promiscuité indigne de sa mère et de l'amant de celle-ci !....

Sans compter que la secousse que subirait la fillette au moment où on l'arracherait des bras de Georges était de nature à lui être fatale.

Le malheureux se tordait les mains, sans savoir à quel parti s'arrêter.

Tout lui paraissait également funeste.

Partir, c'était impossible !

Rester, c'était peut-être pire encore !

Ce qu'il aurait fallu, c'est pouvoir confier l'enfant à quelqu'un d'absolument sûr, à un ami fidèle qui aurait veillé sur la mignonne avec la sollicitude d'un père et qui aurait pu, un peu plus tard, quand elle serait guérie et que Davenesle se serait mis en sûreté et hors de l'atteinte de ses persécuteurs, la lui amener dans le pays qu'il aurait choisi.

Où trouver cet ami là ?

Dans sa patrie même, Davenesle ne connaissait personne auquel il aurait pu demander avec confiance un service pareil.

Les amis !....

Il en avait eu un, auquel il croyait comme en son propre frère et qui s'était révélé comme le plus lâche des hommes !

Tout à coup, Davenesle se frappa le front :

—M. Brunemont !.... murmura-t-il. S'il voulait.... Ah ! nous serions sauvés ! Il soignerait Denise mieux que moi-même.... Ah ! je connais son cœur ! Il voudra !.... Oui ! oui ! il voudra !

Les hommes qui sont aujourd'hui âgés de cinquante ans ont passé par une épreuve où ils ont appris à se connaître, à s'estimer, où se sont trempés leurs caractères et leurs amitiés, comme l'acier se trempe au contact de la flamme.

Cette épreuve n'est autre que le grand Holocauste de 1870, la Guerre Terrible !

C'est là que s'étaient connus, liés et aimés, Pierre Davenesle et Antoine Brunemont.

—Oui !.... Oui !.... murmura Georges. C'est une bonne idée. Mon pauvre père me l'a dit bien souvent. Son ami Brunemont est le meilleur cœur et l'âme la plus haute qu'il ait rencontrée. Je ne l'ai vu qu'une fois, et c'est l'impression qu'il m'a produite. Il m'a écrit pour mon mariage, je me rappelle, en m'envoyant son cadeau.... Depuis, je l'ai perdu de vue.... On est ingrat, dans la vie, et c'est quand on a besoin des gens qu'on pense à se rapprocher d'eux. Mais M. Brunemont pardonnera. Il sait les nécessités aussi bien que les ornautés de l'existence.

Georges réfléchit un instant.

—Il est père de famille, si je me rappelle bien songea-t-il, et doit avoir une fillette qui n'a qu'un ou deux ans de plus que Denise. Les deux enfants vivraient ensemble jusqu'à ce que je puisse reprendre la mienne....Oui ! Oui ! Ce serait le salut pour ma fille, le salut pour moi !

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis une de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE cette DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille.

1er fev—1 an